

Lettre de D'Alembert et Mlle de Lespinasse à Hume David, 6 juillet 1766

Expéditeur(s) : D'Alembert et Mlle de Lespinasse

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert et Mlle de Lespinasse, Lettre de D'Alembert et Mlle de Lespinasse à Hume David, 6 juillet 1766, 1766-07-06

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/61>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitA. « Hé! mon dieu, monsieur, qu'est-il donc arrivé entre vous et Rousseau...
RésuméA. Elle veut savoir tous les détails de la querelle entre Rousseau et Hume.
B. Il fait allusion à l'ironie de Volt. et aux torts probables de Rousseau. Il conseille à Hume de ne pas rendre ses griefs publics. Il aurait mieux aimé que l'Abrégé de l'Histoire ecclésiastique [de Fréd. II] soit de Hume.

Date restituée6 juillet [1766]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire66.39

Identifiant980

NumPappas689

Présentation

Sous-titre689

Date1766-07-06

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Burton 1849, p. 184-186. Greig 1932, II, p. 408-409. Leigh 5266

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Hume David

Lieu de destination Londres

Contexte géographique Londres

Information générales

Langue Français

Sourcel. en deux parties A. autogr. Mlle de Lespinasse, B. autogr. D'Al., 4 p.

Localisation du document Edinburgh NLS, Ms. 23153, n° 4

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Mons
 P. Alembert ce 6 juillet 1780
 Mlle d'Espignas
 + Mlle de la Roche
 (conjointe lettre)

Me: mon Dieu maintenant qu'il est donc
 arrivé entre vous et vos parents, quelle
 raison vous a-t-il donc faite
 pourant la lettre que vous venez d'écrire
 au Baron il n'y a rien qu'on ne doive
 craindre, vos amis sont encore plus
 affligés qu'auparavant: il est incroya-
 ble qu'un ^{bon} homme qui vous a tant obli-
 gées ait pu se résoudre à vous manquer
 la droiture de vos mœurs et l'honnêteté
 de votre caractère forment un grand
 préjugé contre lui avant même
 qu'on sache en détail de quoi il
 est question. Si je ne craignois
 pas de vous être importune je

vous supplerois de vouloir bien me
dire le précis des points que
vous avez examinés, ce n'est point
de tout pas curiosité que je vous
le demande, car je vous crois sur
votre parole, mais permettez-moi
de vous le dire c'est par intérêt
pour vous et pour être en mesure
vous de défendre contre les fanatiques
de vos pays dont plusieurs se font
de victimes. je suis véritablement
affligé de voir que tant de personnes
vertueuses vous aient servi mal
je suis cependant bien sûr qu'ils
ne vous le font pas de faire

le bien. M^r. D'Alembert ne s'en rapporte
pas à moi pour tout dire tout
l'intérêt qu'il prend à votre situation
je lui cède la plume.

Oui, mon cher ami, j'ai grande envie de savoir, ainsi
que M^{lle}. de Lespinasse, le sujet qui vous afflige et qui vous
tourmente. je vois d'ici voltair triompher, ce dire, de quoi
diable aussi se méloit il ? Pour moi je me contente de vous
plaindre, et de servir passionnément de médium instructif, pour
pouvoir persuader à tout le monde ce dont j'ai déjà persuadé
l'avance, que Rousseau a grand tort avec vous. Cependant
j'aurais cruille d'y penser à deux fois avant que de mettre
vos griefs sous les yeux du public, parce que ces sortes de
querelles ne font souvent qu'échauffer davantage les
fanatiques obstinés, et par conséquent, indifférents en prenant
occasion de dire du mal des gens de lettres. mais, je

m'aggraver, que c'est une mauvaise hôte qui donne des
conseils à une bonne, mon amitié excusera ma
sottise; dis-moi donc au moins si c'en est une que de
vous attendre dans ce pays-ci; c'est un sentiment
bien naturel que de vous désirer. Avec vous un sujet
abrogé d'histoire ecclésiastique, qu'on attribue à
un Roi du nord, grand serviteur de Dieu ainsi que
vous, et moi? Tout voir qu'il est possible, fût-il
même l'empereur, j'aimerais mieux que ce abrogé d'
histoire ecclésiastique fût de vous.

M. de la Roche vous prie de vouloir bien faire
rendre cette lettre à son adresse. Adieu, mon cher ami, consolez
vous et regardez nous, espérant que in istis oris
proximum in istis oris, et cetera facti meritis et facti